

Gers. Son fils a reçu hier la médaille de Juste parmi les Nations, décernée à cette Gersoise.

En mémoire d'une Juste, Léa Dauga

Micheline Levy n'était plus revenue à Aviron-Bergelle depuis soixante ans. Pendant deux ans, de 1943 à 1945, cette adolescente juive et sa famille avaient vécu dans un hameau de cette petite commune gersoise. Deux ans durant lesquels ils ont été aidés par leur voisine Léa Dauga. Elle est décédée en 1969 mais son souvenir est loin de s'effacer. Hier son fils, Georges a reçu à titre d'ayant-droit, la médaille de Juste parmi les Nations décernée à sa mère à titre posthume.

Une cérémonie émouvante pour laquelle Micheline a fait le déplacement depuis les États-Unis où elle vit désormais. Si ses parents avaient gardé le contact avec les Dauga, elle avait émigré aux États-Unis et ne les avait plus revus. « J'avais complètement bloqué cette partie de mon histoire. C'est le passé et il faut aller de l'avant », dit-elle.

Puis voilà quatre ans, à l'occasion d'un voyage guidé en France elle est passée par Condom et s'est souvenue de ces deux années ger-



Georges Dauga a averti la famille de Micheline Levy quand les Allemands sont arrivés dans la commune. Photo DDM, S.L.

ça fait bizarre », ajoute-t-il. Tous deux sont les derniers témoins de ces deux années. Ils mêlent leur souvenir pour raconter l'arrivée de la famille après deux ans de dé-

de la présence de Juifs dans les environs sont arrivés jusqu'à la ferme des Dauga. Léa au mépris du danger, a su les convaincre de repartir pendant que Georges